



L'interdépendance entre époux pour le travail sur l'exploitation est au cœur de l'agriculture familiale du Parc, ici Sophie et Eric Gutknecht

La place des femmes, en pleine lumière

Agricultrice, charpentière, sportive professionnelle, autant de métiers qui aujourd'hui souffrent encore d'inégalités et où les femmes disparaissent trop souvent dans l'ombre des hommes. Le Parc a tenu à mettre en lumière le rôle bien souvent occulté de ces femmes en organisant une journée thématique intitulée *Les femmes au cœur du Parc* qui a eu lieu le 19 octobre dernier à Château-d'Ex. L'événement s'articulait sur trois axes : la place des femmes dans l'agriculture, dans l'entreprise et dans le sport. Chacune des thématiques était liée à un film documentaire auquel succédait une discussion entre différentes protagonistes s'illustrant dans une profession à consonance masculine.

Invitée pour le volet agricole, Claudine Rime, exploitante à Charmey, confirme qu'il n'est pas simple de faire sa place en tant qu'agricultrice dans le monde paysan. Aujourd'hui, elle s'est fait une carapace pour s'endurcir et avoir la paix face à certaines critiques mais elle affirme qu'il faut arrêter de dire que c'est un métier trop dur pour les femmes.

L'agriculture familiale se présente quant à elle comme une force dans nos régions : bon nombre d'exploitations ne pourraient subsister sans le travail acharné des femmes, paysannes ou épouses. Pour Sylvie Bonvin-Sansonnens, agricultrice à Rueyres-les-Prés et invitée à apporter son témoignage, l'activité des épouses

et de certaines filles d'agriculteurs est essentielle au domaine : *ces femmes sont les couteaux suisses des exploitations ; elles réalisent de nombreuses tâches souvent non valorisées*. La nouvelle législation souligne d'ailleurs la reconnaissance du travail des épouses d'agriculteurs. La politique agricole 22+ prévoit notamment une couverture sociale des conjointes et conjoints comme condition pour l'octroi de paiements directs.

Inégalités de salaires, inégalités de traitements pour une même activité professionnelle, inégalités d'opportunité d'obtenir des postes à responsabilités : dans le sport ou dans l'entreprise, le rôle des femmes se voit aussi trop souvent minimisé, voire occulté. Fanny Vidale, charpentière aux Sciernes-d'Albeuve, invitée à la journée du Parc, sait qu'*on est égaux devant une poutre de 300kg, ni un homme ni une femme ne la portent*. Il n'en demeure pas moins qu'elle a préféré se former à la communication non-violente pour faire face intelligemment aux préjugés auxquels elle est quotidiennement confrontée. Anne-Flore Marxer, snowboardeuse professionnelle, se bat pour l'égalité des femmes dans le sport. Son constat lors de la discussion du 19 octobre est sans appel, les différences phénoménales des chances et des revenus demeurent monnaie courante entre hommes et femmes qui exercent le même sport. Restent les mots d'une jeune Islandaise

relayés par le film d'Anne-Flore Marxer *A land shaped by women : les femmes d'aujourd'hui demandent le pouvoir, l'égalité et le respect ; nous ne le demandons pas poliment, car nous demandons quelque chose qui aurait dû nous appartenir depuis longtemps*.

Lea Megali, cheffe de projet en agriculture

Décodage de Parc

Soutien OFEV 2020-2024, importante augmentation

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) accorde au Parc un soutien de 4'010'500.- soit la totalité de ce qui avait été demandé. Pour rappel, le budget total est de 8'174'000.- (environ 28% d'augmentation annuellement par rapport au plan de gestion 2016 – 2019). Cette croissance s'explique par l'ampleur acquise par le Parc depuis 2012 et la volonté de non seulement gérer l'acquis des deux premiers plans de gestion, mais aussi de progresser avec de nouveaux projets. Il est essentiel d'assurer la pérennité du Parc, des opportunités (sources de financement spécifiques) ont

notamment permis de renforcer le volet paysage et biodiversité. D'autre part, l'arrivée de quatre nouvelles communes (Corbeyrier, Gruyères, Jaun, Saanen pour Abländschen) nécessitera diverses adaptations dont une amélioration dans la communication alémanique. A noter l'appui significatif des cantons de Vaud (160'000.- par année) et Fribourg (175'000.- par année) ainsi que des 17 communes du Parc (192'000.- par année), les quatre communes candidates participant au financement du plan de gestion depuis 2019.

Les femmes au cœur du Parc

La journée du Parc du 19 octobre dernier organisée en partenariat avec l'association *Cineden* de Château-d'Ex proposait un menu varié composé de projections, de discussions et de moments de partage autour des stands d'information et de restauration.

Les quelque 150 personnes qui ont assisté à l'événement ont pu entendre les témoignages de plusieurs invitées qui

se sont exprimées sur le rôle des femmes dans l'agriculture, dans l'entreprise et dans le sport. Les films et les entretiens ont bénéficié d'une belle constance du public.

La journaliste Camille Andres animait les discussions des deux premières thématiques au cours desquelles Sylvie Bonvin-Sansonnens et Claudine Rime, agricultrices, Fanny Vidale, charpentière, Esther Mottier,

agricultrice, et Alexia Weill, sculptrice, ont pu partager avec le public leurs expériences, leurs valeurs et la manière dont elles se sont fait une place dans leurs professions respectives. Journaliste à *La Gruyère*, Karin Allemann a pour sa part mené l'échange portant sur la condition des femmes dans le domaine sportif entre la snowboardeuse Anne-Flore Marxer et la vététiste Marinette Martin.



Les pâturages boisés du Breccaschlund traversés de murs en pierres sèches

Breccaschlund, beauté sauvage et mystérieuse

Le Breccaschlund (vallon de la Brecca) est l'un des quatre objets du Parc inscrits à l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels (*IFP*). De relative petite taille, environ 7 km² étagés entre le Lac Noir (1046 m) et le Gros Brun (Schöpfenspitz, 2104 m), ce joyau de paysage préalpin, particulièrement bien préservé, possède un relief doux, entouré de crêtes effilées. Situé dans le bassin versant de la Singine, il fait partie de la commune grüerienne de Val-de-Charmey. Sa toponymie bilingue s'explique par le fait que ce sont les moines de l'Abbaye d'Hauterive qui exploitèrent ces alpages dès le 12^e siècle avant qu'ils soient peu à peu vendus à des paysans de plaine (principalement de La Singine).

Le Breccaschlund est un géotope d'importance nationale. Composé de calcaires massifs des Préalpes médianes, charriés et plissés durant l'orogénèse alpine, il a été ensuite façonné par l'érosion glaciaire et karstique. On y observe

sept cirques et une vallée principale en auge modelés par les glaciations. La dissolution du calcaire par l'eau de ruissellement et son infiltration dans le sol expliquent à la fois l'absence de cours d'eau et les différentes formes karstiques typiques visibles (dolines, lapies, gouffres). On peut relever que la grotte du Bärenloch au pied de la Spitzflue est un site paléontologique majeur pour les Préalpes suisses puisqu'on y a découvert un important gisement d'ours des cavernes daté de moins 33'000 à moins 17'000 ans.

L'exploitation agropastorale traditionnelle des alpages contribue à la qualité et à la diversité paysagère du site : une mosaïque de forêts (peSSIères-sapinières et érablaies), de pâturages boisés, ponctués de remarquables érables sycomores et traversés de murs en pierres sèches. Les pelouses d'altitudes, éboulis, des zones humides dans les dépressions et même un petit lac complètent le tableau. L'ensemble abrite également une

flore et une faune particulièrement riches (pâturages secs recensés au niveau suisse, oiseaux rares comme le monticole de roche). A noter la mystérieuse absence de vipère dans ce vallon pourtant favorable. La légende dit qu'autrefois elles abondaient dans la vallée et que suite aux prières des armaillis, un moine les auraient jetées dans le Lac Noir pour l'éternité. L'empreinte de son pied (*Mönchstritt*) visible sur une pierre près du chalet Combi en serait le témoin.

La découverte du Breccaschlund se fait à pied, soit en deux jours de Charmey à Jaun en suivant les étapes du *Grand Tour des Vanils*, soit en une journée depuis Schwarzsee, en prenant le télésiège de Riggisalp et en suivant le sentier balisé *Suissemobile N°267 Breccaschlund Panoramaweg* (4h20). Plusieurs possibilités de restauration et d'hébergement dans des chalets d'alpage.

Breccaschlund: geheimnisvolle und wilde Schönheit

Der Breccaschlund –oder das Breccatal– ist eines der vier Objekte des Parks, die im Bundesinventar der Landschaften und Naturdenkmäler (BLN) eingetragen sind. Das mit 7 km² relativ kleine Tal liegt, eingebettet zwischen dem Schwarzsee (1046 m) und dem „Gros Brun“ oder Schöpfenspitz (2104 m), im Einzugsgebiet der Sense und auf dem Gebiet der Greyerzer Gemeinde Val-de-Charmey. Dieses besonders gut erhaltene Kleintal der Voralpen hat mit seinem sanften Gelände, das von schroffen Felszacken eingerahmt wird, eine abwechslungsreiche Landschaft zu bieten. Seine zweisprachigen Ortsnamen sind darauf zurückzuführen, dass die Alpen dieses Tals ab dem 12. Jahrhundert zunächst von den Mönchen des Klosters Hauterive bewirtschaftet wurden, bevor sie nach und nach an Bauern aus dem Flachland (hauptsächlich aus dem Sensebezirk) verkauft wurden.

Der Breccaschlund ist ein Geotop von nationaler Bedeutung und besteht aus massivem Kalkgestein aus den mittleren Voralpen, das während der Gebirgsbildung abgelagert und

gefaltet wurde. Der Gletscherschliff prägte anschließend die Karstlandschaft. Die Eiszeiten hinterliessen ein Trogtal mit sieben Mulden. Für den Betrachter sind das Fehlen von Wasserläufen und die verschiedenen typischen Karstformen (Dolinen, Karren, Abgründe) auffällig, die durch die Auflösung des Kalkgesteins durch das Regenwasser, das im Boden versickerte, entstanden. Besonders erwähnenswert ist das Bärenloch, eine Höhle am Fusse der Spitzflue, die von grossem paläontologischem Interesse für die Schweizer Voralpen ist, da dort ein bedeutender Knochenfund eines Höhlenbären gemacht wurde, der zwischen 33'000 und 17'000 v.Chr. datiert wurde.

Die traditionelle landwirtschaftliche Bewirtschaftung der Alpen trägt zur Qualität und landschaftlichen Vielfalt des Naturdenkmals bei: Ein Mosaik aus Tannen-Fichten-, Ahornwäldern und Wytweiden, durchsetzt von bemerkenswerten Bergahornen und Trockensteinmauern. Alpweiden, Geröllfelder, in den Senken gelegene Feuchtgebiete und sogar ein kleiner See runden das Bild ab. Dieses

Ökosystem beherbergt eine aussergewöhnliche Tier- und Pflanzenvielfalt (schweizweit erfasste Trockenweiden oder seltene Vögel wie der Steinrötel). Bemerkenswert ist die Abwesenheit von Vipern, für die das Tal einen günstigen Lebensraum bieten würde. Einer Legende zufolge wimmelte es im Tal dereinst von Vipern. Doch als Antwort auf die Gebete der Sennen warf sie ein Mönch für immer in den Schwarzsee. Davon soll der Fussabdruck des Mönchs (Mönchstritt) zeugen, der noch immer auf einem Stein beim Chalet Combi besichtigt werden kann.

Am besten erkundet man den Breccaschlund zu Fuss, entweder in einer zweitägigen Wanderung von Charmey nach Jaun, über die Etappen der Grand Tour des Vanils, oder innerhalb eines Tages von Schwarzsee aus, indem man die Sesselbahn auf die Riggisalp nimmt und dem als Nummer 267 Breccaschlund Panoramaweg von Schweizmobil signalisierten Wanderweg folgt (4h 20).



La fin des amours

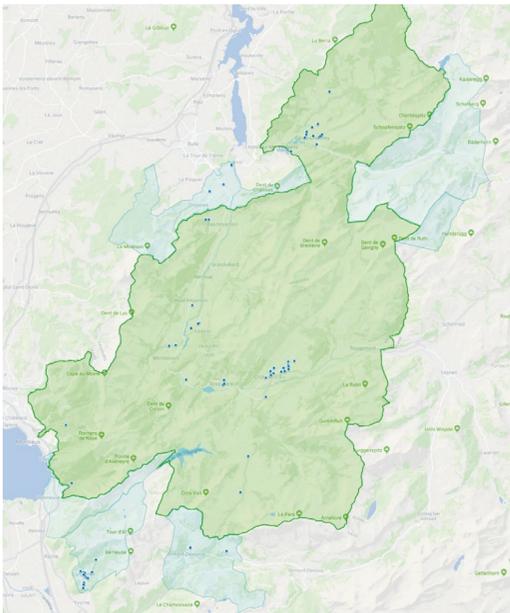
Décembre. C'est la fin de la période du rut chez le chamois. Les pâturages désertés par le bétail retrouvent leur calme et l'hiver s'installe avec ses rigueurs pour la vie sauvage. Les boucs qui n'ont guère eu le temps de s'alimenter durant le temps des amours s'apprentent à faire face aux frimas.

Epuisé, le jeune mâle se retire sous un affleurement rocheux, sa fierté s'évanouissant en même temps que les couleurs flamboyantes de l'automne. Durant tout le mois passé, il a affronté les vieux boucs la tête haute, les poils de l'échine dressés, l'oreille oblique, bien décidé à courtiser une femelle. Combien de fois s'est-il retrouvé dans ces face-à-face menaçants ou le temps semble suspendu? Il jaugait son rival jusqu'à l'instant où l'un des adversaires décide d'attaquer brusquement ou de s'enfuir dans une poursuite infernale, s'élançant sans peur dans des éboulis, sautant des ravines et gravisant les pentes abruptes du Vanil Noir. Excité par les effluves des femelles en chaleur, il tendait le cou, la bouche ouverte, poussant des chevrotements rauques.

Sa faiblesse le rend vulnérable aux prédateurs, surtout au lynx qui est bien présent dans la région. Or le lynx est un chasseur à pas feutrés. Solitaire et bien caché, il repère sa proie de loin et l'attend patiemment, posté à un endroit stratégique afin de minimiser la distance de course. Le félin aux oreilles en pinceaux est plus facile à éviter en été où les rochers sont un refuge idéal, alors qu'en hiver il faut s'alimenter en forêt. Pour survivre, le chamois se fera d'autant plus discret et vigilant ces prochains mois. Le respect de sa tranquillité par les randonneurs hivernaux lui évitera de perdre des forces en fuyant dans la haute neige.

Aujourd'hui les chevrotements ne sont plus à l'ordre du jour. Le silence s'est installé sur les sommets poudrés de blanc, contrastant avec

le bleu du ciel. Vidé de toutes ses forces, le jeune mâle s'éloigne pour passer l'hiver en solitaire. Peut-être se joindra-t-il plus tard à un groupe d'autres mâles. Pour l'instant, il faut songer à se nourrir pour survivre aux longs mois de privation. Tant que l'herbe et les arbustes sont accessibles, il pourra en profiter mais dès que le manteau neigeux sera plus épais, il faudra se rabattre sur les bourgeons et rameaux d'arbres, les mousses, lichens, aiguilles de sapin, le lierre et les rares feuilles sèches qui ne sont pas pourries. Vivement le printemps.



Toits engagés dans la phase d'appel d'offres pour le solaire photovoltaïque

Promotion du solaire photovoltaïque, un magnifique succès!

L'action de promotion du solaire photovoltaïque relayée dans le Parc cet automne a pour but de favoriser la transition énergétique par la propagation des énergies vertes. L'action pilotée par l'équipe *Group-IT* de la *HES-SO Valais-Wallis*, soutenue par l'*OFEN* et menée en collaboration avec *Pays-d'Enhaut Région* et les communes de Bas-Intyamon, Château-d'Ex, Enney et Val-de-Charmey, s'articule en deux phases distinctes : une première gratuite avec pré-évaluation du potentiel solaire des toits et un estimatif du taux de rentabilité et une deuxième payante qui consiste en l'établissement d'un dossier d'appel d'offres sur la base d'une visite technique et la participation à l'appel d'offres groupé.

Cette action du Parc a rencontré un vif succès dès sa première mise en œuvre. Quelque 250

personnes ont participé aux quatre séances d'information qui ont eu lieu durant l'automne sur tout le territoire (Corbeyrier, Charmey, Enney et Château-d'Ex), 117 toits ont ainsi été inscrits pour la première phase de pré-évaluation et 68 sont engagés dans la phase d'appel d'offres groupé.

Le projet se trouve maintenant dans la phase de retour des offres avec la possibilité pour les propriétaires de contracter, dans un second temps, les meilleures offres sélectionnées par la *HES-SO Valais-Wallis* pour effectuer les travaux définitifs. Grâce à l'exceptionnel engagement des propriétaires en faveur de la transition énergétique, le Parc se réjouit de voir fleurir au printemps prochain ces installations sur les toits de son territoire.



Randonnées en raquettes et transports publics, c'est possible!



Le plateau de Pra Cornet, espace nordique des Alpes vaudoises

Dans le cadre de son projet *mobilité durable*, le Parc souhaite favoriser l'utilisation des transports publics dans les activités de loisirs, tant estivales qu'hivernales. Ils permettent, grâce à une bonne couverture, de rejoindre de nombreux points de départs de randonnées en raquettes, tout en se libérant des contraintes liées aux voitures : réseaux congestionnés, routes hivernales dangereuses, stationnement difficile et points de départ et d'arrivée de l'excursion fixes.

La Valsainte : accessible en bus alpin sur la ligne *Charmey-La Valsainte*, avec dès cet hiver trois courses journalières le week-end qui desservent l'itinéraire du Prê-de-l'Essert, 6 km/280 m+

Allières : accessible via la ligne du MOB *Montroux-Zweisimmen* avec deux itinéraires au départ de la gare : parcours du Rotey, 4 km/280 m+ et parcours du Revers, 7 km/300 m+

La Lécherette et le col des Mosses : accessible en car postal depuis Château-d'Ex ou Le Sépeyr offrant deux parcours :

les Monts-Chevreuls au départ de La Lécherette, 8 km/440 m+ et Pra-Cornet au départ du col des Mosses, 8 km/400 m+

Jaun/Musersbergli : accessible en bus TPF depuis Fribourg ou Bulle et en utilisant le télésiège du Gastlosen-express pour Musersbergli offrant deux itinéraires : le trail du chalet du Soldat au départ du Musersbergli, 9 km/480 m+ et l'Oberbach trail au départ de Jaun, 3 km/180 m+

Château-d'Ex : accessible via la ligne du MOB *Montroux-Zweisimmen* pour l'itinéraire du Ramacled, 6 km/170 m+

Les Avants, Cergniale : accessible via la ligne du MOB *Montroux-Zweisimmen* et le funiculaire *Les Avants-Sonloup* pour le parcours du Molard 7 km/440 m+

Pour plus d'informations sur les itinéraires cités : www.schweizmobil.ch/fr/randonnees-en-raquettes.html

Informations sur les bons comportements à adopter pour respecter la faune lors de vos randonnées hivernales : www.natur-freizeit.ch/sports-de-neige-et-respect

Förderung der Photovoltaik: ein grossartiger Erfolg!

Die Aktion zur Förderung der Photovoltaik, für die sich der Park diesen Herbst einsetzte, hat zum Ziel, die Energiewende durch die Verbreitung umweltfreundlicher Energien auf dem Parkgebiet zu unterstützen. Die Aktion wurde vom Team Group-IT der Fachhochschule HES-SO Valais-Wallis geleitet, vom Bundesamt für Energie unterstützt und in Zusammenarbeit mit der Region Pays-d'Enhaut und den Gemeinden Bas-Intyamon, Château-d'Ex, Enney und Val-de-Charmey durchgeführt. Das Projekt wird in zwei Phasen umgesetzt: In einer ersten, kostenlosen Phase geht es um die Voreinschätzung des Solarpotenzials

der Dächer und die Rentabilitätsanalyse. Eine zweite, kostenpflichtige Phase besteht aus der Zusammenstellung der Ausschreibungsunterlagen aufgrund der technischen Untersuchung und der Teilnahme an der Sammelausschreibung.

Die erste Umsetzung der Aktion durch den Park stiess auf ein sehr positives Echo. Um die 250 Personen nahmen an den vier Informationsveranstaltungen teil, die diesen Herbst im ganzen Parkgebiet stattfanden (in Corbeyrier, Charmey, Enney und Château-d'Ex). So konnten 117 Dächer für die erste Phase der Voreinschätzung eingetragen

Jaun, l'ancienne église devenue Cantorama

L'ancienne église de Jaun est située à proximité de la cascade. En 1992, elle devient la maison du chant fribourgeois, le Cantorama évoquant à la fois l'ouïe (canto) et la vue (rama). Depuis 25 ans, une saison de concerts y rassemble amateurs et professionnels. L'excellente acoustique et les dimensions idéales de l'édifice favorisèrent la rencontre entre le public et les artistes.

La première mention de cette église romane remonte à 1228. Au cours des siècles, elle a connu plusieurs agrandissements, dont au 16^e siècle la construction d'une tour dans la partie orientale et la création des peintures dans la voûte du chœur. L'orgue a été réalisé en 1786 par Johann Dreher, un artisan de Fribourg. Par sa facture d'une grande précision et la présence d'ornements, cet instrument devient alors emblématique de l'édifice. De

belles pièces entourent cet orgue, comme le panneau arrondi destiné à la balustrade de la petite tribune d'orgue. Il a été restauré en 2009.

Dès 1910, une nouvelle église paroissiale édiflée au centre du village la remplace. Après son classement en monument historique (1953) vient l'heure de la restauration de l'ancienne église qui accueille désormais au plafond de la nef des peintures murales de Gottfried Locher provenant de l'ancienne église de Villarepos.

A signaler dans le chœur d'exceptionnelles peintures murales datant certainement du 13^e siècle (redécouvertes en 1930). Récemment rénovés, le toit ainsi que la tour sont couverts de tavillons donnant à l'édifice ce style typique des chapelles grüeriennes!

PLAISIRS PARTAGÉS



55
★ ANS ★
DE CUISINES
COMPLICES

Ebénisterie, agencements de cuisines
Ecosa, 1666 Villars-sous-Mont
T +41 (0)26 928 40 10, F +41 (0)26 928 40 19
cuisines@ecosa.ch, www.ecosa.ch



Hotel Cailler
Bains - Wellness - Montagnes
Charmoy en Gruyère

NOUS AIDONS NOS CLIENTS À COMMUNIQUER AVEC EFFICACITÉ

TOUTE VOTRE COMMUNICATION, UN SEUL INTERLOCUTEUR

PARALLÈLE

ATELIER DE COMMUNICATION

Rue St-Denis 66 - CH-1630 Bulle - T. +41 26 912 06 60
info@parallele.ch - www.parallele.ch



La passion pour les produits du Pays d'Enhaüt

regio garantie VAUD+

CHÂTEAU-D'OËX | ROUGEMONT | ROSSINIÈRE | L'ETIVAZ | WWW.PAYS-DENHAUT.CH



VIDÉOS DU PARC CRÉER UNE ÉMOTION

Le Parc réalise depuis 2016 des courts films (maximum 4 minutes) autour d'acteurs du territoire. Les buts visés sont de raconter des histoires, de créer un sentiment d'appartenance. A la fin 2019, dix vidéos ont été réalisées auprès de nos partenaires produits du terroir et bois. Elles sont l'œuvre de Baptiste Cochard, réalisateur et Isabelle Daccord, journaliste. Ensemble, ils révèlent une personnalité par ses passions, son savoir-faire, son parcours, ses rêves.

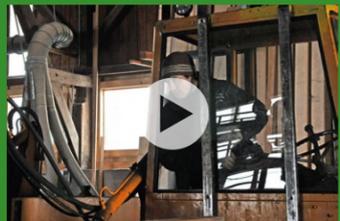
Ces vidéos sont publiées sur le site du Parc (www.gruyerepaysdenhaut.ch) ainsi que sur la chaîne Youtube. Elles sont également montrées lors d'événements du Parc. D'une durée de trois à quatre minutes, elles brossent le portrait d'habitants du Parc exerçant leur profession dans le Parc. Elles promeuvent à la fois la vie dans le Parc et les activités qui s'y déroulent.

NOUVEAUTÉ 2019



Ce sont les alpages fleuris entourant le chalet de Jean-Claude et Esther Ginier à la Comballaz qui constituent le décor de cette nouvelle vidéo du Parc. Le spectateur découvre d'abord Esther, puis la fabrication du fromage *Serpolaït*, la spécialité de la famille Ginier.

www.gruyerepaysdenhaut.ch



La scierie Blum à Gérignoz, près de Château-d'Œx, est une petite entreprise familiale. Respectueuse des cycles de la nature, elle n'utilise que du bois local.



André Delacombaz est laitier-fromager de Montbovon. Avec son fils Marc et un apprenti, ils transforment annuellement 1 million de kilos de lait apporté par les agriculteurs de montagne.



Sophie et Eric Gutknecht fabriquent de *L'Etivaz AOP* sur leurs alpages situés à quelque 1800 mètres d'altitude. Un intense travail qui apporte à ce fromage fabriqué dans les règles de l'art une saveur et des qualités incomparables.



Fanny Henchoz est passionnée par les fleurs. Elle a réalisé son rêve : créer une herboristerie à La Comballaz, à 1400 mètres d'altitude. Tisanes, condiments, huiles créent la gamme de produits bio *Alpes en Fleurs*.



L'aventure commence par la passion de Georgette Dutoit, infirmière de profession, pour les plantes. Sa famille, elle fonde à Rossinière *Herbolanne* qui produit des hydrolats et des huiles essentielles.

A l'horizon 2022, quatre nouvelles communes pour le Parc Vier neue Parkgemeinden bis 2022

Lors d'une assemblée générale extraordinaire (5 décembre 2018), les communes de Corbeyrier, Gruyères, Jaun et Saanen (Abländschen) ont été acceptées au sein de l'association du Parc qui passe ainsi de 13 à 17 communes. Ce nouveau

territoire, sur trois cantons (BE, FR, VD) est pris en compte dès à présent même s'il ne sera officiellement modifié qu'en 2022 avec l'acceptation de la Confédération. Découverte de deux de ces communes (les deux autres ont été présentées dans Parc'info 21).

Im Rahmen einer ausserordentlichen Generalversammlung (5. Dezember 2018) wurden die Gemeinden Corbeyrier, Greyerz, Jaun und Saanen (Abländschen) in den Parkverein aufgenommen, der damit von 13 auf 17 Gemeinden angewachsen ist. Dieses neue Gebiet, das sich über drei Kantone

(BE, FR, VD) erstreckt, wird ab sofort in die Tätigkeit des Parks miteinbezogen, auch wenn das Parkgebiet offiziell erst 2022 mit der Zustimmung des Bundes erweitert wird. Entdecken Sie zwei dieser Gemeinden (die anderen beiden waren in der Ausgabe Parc'info 21 vorgestellt).

Une question à Toni von Grünigen, syndic de Saanen

Was sind die Beweggründe der Gemeinde Saanen (für das Dorf Abländschen) für den Beitritt zum Parc?

Der Aufnahme von Abländschen in den Regionalen Naturpark Gruyère Pays-d'Enhaut drängte sich aus geographischen Gründen geradezu auf. Die Bevölkerung von Abländschen wie auch diejenige der gesamten Gemeinde Saanen ist bestrebt, das landschaftliche und kulturelle Erbe der Region zu erhalten und die natürlichen Ressourcen schonend wirtschaftlich zu nutzen. Dies um unserer Bevölkerung auch in Zukunft eine nachhaltige Lebensgrundlage zu ermöglichen. Für diese Werte und Ziele engagiert sich die Parkverwaltung hauptsächlich und die Einwohnergemeinde Saanen freut sich, Teil dieses regionalen Projekts zu sein.

Abländschen

Un lieu symbolique en compagnie de Beat Fuhrer La chapelle protestante d'Abländschen



Beat Fuhrer découvre Abländschen en 1975 lorsqu'il y est nommé instituteur. Il s'installe donc dans ce vallon dont l'habitat clairsemé s'égraine dans la vallée située entre les Gastlosen et l'Hundsrügg. Originaire du Seeland, Beat Fuhrer s'est fortement attaché à cette vallée bernoise des plus reculées, uniquement desservie par la route communale depuis Jaun ou, à la belle saison, reliée à Saanen par une route de montagne, via le col du Mittelberg.

Depuis le bâtiment de l'école où loge depuis plus de quarante ans l'ancien instituteur, le regard s'arrête en contre-bas sur le clocher recouvert de tavillons de la chapelle d'Abländschen. Pour Beat Fuhrer, l'endroit regorge de souvenirs. Outre avoir officié comme organiste durant de nombreuses années, il a fait partie du conseil paroissial durant 33 ans, ministre parmi d'autres qu'il a effectué avec bonheur. Dans les petits villages, chacun est au cœur de la vie sociale et apporte sa pierre à plusieurs édifices, explique ce jeune retraité qui a également été impliqué dans les pompiers, dans le skilift et dans la société de tir.

La chapelle protestante d'Abländschen telle qu'elle se présente aujourd'hui sort de terre en 1612-1613. Sa particularité, malgré sa

taille, a longtemps résidé dans son statut: l'éloignement et son inclination géographique vers le village catholique de Jaun incitent les autorités protestantes bernoises à ériger Abländschen au rang de paroisse en 1704. Devenue indépendante, elle est ainsi dotée d'un pasteur de manière permanente jusque dans les années 1950. Actuellement, la paroisse est rattachée à celle de Saanen.



Beat Fuhrer devant la chapelle d'Abländschen

Quelles sont les motivations de la commune d'Abländschen à rejoindre le Parc ?

L'adhésion d'Abländschen au Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut s'impose pour des raisons géographiques. La population d'Abländschen, comme celle de toute la commune de Saanen, tient à préserver le paysage et le patrimoine culturel de la région et à utiliser les ressources naturelles de manière raisonnée. Ceci afin que notre population puisse profiter durablement de ces conditions de vie. Le Parc s'engage en faveur de ces valeurs et objectifs et la municipalité de Saanen est heureuse de participer à ce projet régional.

Une question à Jean-Pierre Doutaz, syndic de Gruyères

Quelles sont les motivations de la commune de Gruyères à rejoindre le Parc ? Il fait sens que le Parc englobe dans son périmètre la commune de Gruyères. En effet, les valeurs que cultive le Parc correspondent à diverses thématiques que Gruyères s'efforce de promouvoir: le patrimoine, la qualité des paysages, un tourisme proche de la nature, l'utilisation des ressources locales et indigènes, l'agriculture de montagne, le respect de l'environnement, une offre culturelle riche et bien vivante, des produits du terroir exceptionnels. Avec le Parc nous pourrions encore mieux mettre en synergie l'ensemble des acteurs au bénéfice de notre population, de notre région et de nos hôtes.

Was sind die Beweggründe der Gemeinde Gruyères für den Beitritt zum Parc?

Es ist nur logisch, dass das Parkgebiet auch die Gemeinde Greyerz umfassen soll. In der Tat entsprechen die vom Park gepflegten Werte verschiedenen Themen, für die sich auch Greyerz einsetzt: das Kulturerbe, die Landschaftsqualität, ein naturnaher Tourismus, die Nutzung lokaler und einheimischer Ressourcen, die Erhaltung der Umwelt, ein vielfältiges und lebendiges kulturelles Angebot, aussergewöhnliche regionale Produkte. Die Zusammenarbeit mit dem Parc wird die Freisetzung von Synergien zwischen den betroffenen Akteuren erleichtern, die unserer Bevölkerung, unserer Region und unseren Gästen zugutekommen werden.

Gruyères

Un lieu symbolique en compagnie de Maurice Murith Au bord des eaux sombres du Mongeron



A l'évocation de l'alpage des Mongerons, Maurice Murith flotte dans une douce nostalgie. Il s'y revoit avec sa famille, rendant visite à son père alors armé au chalet du Mongeron d'En-bas. bercés par l'odeur du chalet et les chants entonnés autour de l'âtre, ces moments respirent la paix et la simplicité. Après sa famille, la musique est l'une des passions de Maurice Murith, passion qu'il a transmise à ses enfants et

à ses petits-enfants. Il leur communique également son goût immodéré pour les arbres fruitiers. Une autre marotte, et pas des moindres pour ce fringant ténor! Autour de sa maison de Pringy, dans un verger remarquable, il cultive près de 50 variétés de fruits, dont 35 sortes de pommes.

Si la proximité des arbres le ressource, les balades en pleine nature ne cessent de



Maurice Murith devant le lac du Mongeron

l'émerveiller. Habitant Gruyères depuis toujours, Maurice Murith ne se lasse pas du décor qu'offre l'alpage des Mongerons: un lac baigné de légendes, des chalets d'alpage hors du temps et surtout une vue imprenable sur la colline de Gruyères. D'ici, la ville prend la forme d'un cœur, sourit cet amoureux du lieu. La balade pour atteindre ce promontoire emprunte le sentier des fromageries qui relie la cité comtale à Moléson-Village. Le chemin

silonne entre forêts et pâturages avant de laisser apparaître un miroir placide dans lequel se mirent les sapins. A la quiétude du lieu font échos les histoires mythiques de taureaux ensorcelés et d'armailles avalés par les eaux sombres du lac du Mongeron. Maurice Murith préfère quant à lui y guigner la libellule ou guetter le renard. Qui sait, peut-être que le lieu lui inspirera une future chanson en patois qu'il aime écrire!

Gens de Parc

Ruth Ludi

Pour arriver chez Ruth et Hans Ludi, il faut monter, et monter encore jusqu'aux Chevalets, sur les hauts de Rossinière. Là-haut, sur la montagne, le jardin et la maison des octogénaires embrassent le Pays-d'Enhaut. A l'intérieur, Ruth tient la main de son mari, écoutant paisiblement une station de radio d'Outre-Sarine qui lui rappelle ses origines.

L'accent suisse-allemand de son enfance, Ruth ne l'a pas entièrement perdu, même si elle habite en Romandie depuis bientôt soixante ans. Elle a 18 ans la première fois qu'elle vient à Rossinière où elle travaille à la boulangerie. Repartie dans sa ville natale quelques mois plus tard, son cœur reste dans le Pays-d'Enhaut, bien attaché à celui de Hans Ludi qu'elle vient de rencontrer. Quand le jeune homme parle de sa dulcinée à sa famille, on a peur qu'une fille de la ville ne sache pas travailler sur le domaine agricole. Décidé et amoureux, il entame une grève de la faim jusqu'à faire céder les siens.

Ruth montre d'entrée que l'enfance passée auprès de son papa forgeron lui a façonné une aptitude au travail hors normes. Si bien qu'un matin de printemps, sa belle-mère lui demande de rassembler des affaires pour quatre mois et de suivre son mari à l'alpage. Elle se retrouve donc dans un chalet vétuste avec deux enfants en bas âge à cuisiner tous les repas dans la seule casserole disponible, à laver les vêtements dans une eau à quatre degrés, à veiller sur ses petits. De plus, l'employé engagé pour l'été ne venant pas, elle s'attèle directement à la traite et à la fabrication du fromage. Cette première saison épique inaugurerait une vie rythmée par les estivages, 38 étés au total passés au Bévieu d'Enhaut et à Paray-Dorénaz.

A l'époque, une femme à l'alpage n'était pas monnaie courante. Alors, Ruth Ludi, une pionnière? Elle répondra modestement qu'en Suisse allemande, les femmes avaient l'habitude de monter au chalet pour la saison. Il n'en reste pas moins que Ruth Ludi inspire par son énergie, son amour de l'alpage et par son grand cœur.



L'agenda du Parc

On peut consulter et inscrire diverses manifestations sur l'agenda du Parc. www.gruyerepaysdenhaut.ch
Informations et inscriptions : 0848 110 888

12 janvier, 2 février, 1 mars 2020

Un sport des Préalpes : le curling, Château-d'Œx

Joyeux moments que d'apprendre à jouer du curling! En plein air, sur la patinoire de Château-d'Œx et en bonne compagnie, le club du lieu propose une initiation à ce sport pratiqué depuis près d'un siècle au Pays-d'Enhaut. Une initiation centrée sur le plaisir du jeu.

17 janvier, 7 février, 14 mars 2020

Le découpage du Pays-d'Enhaut, Rossinière

Un art traditionnel encore bien vivant dans les Préalpes vaudoises. Lors de cet atelier d'initiation, la découpeuse Corinne Karnstädt, artiste confirmée, transmet avec passion ces gestes chirurgicaux nécessaires à la réalisation d'œuvres d'une finesse extraordinaire.

18 janvier 2020

La faune en hiver, Château-d'Œx

Michel Perreten, accompagnateur en montagne et suppléant du garde faune, propose une excursion pour mieux comprendre la vie de la faune des Alpes. En effet, en hiver, une présence trop rapprochée peut provoquer leur fuite, les obliger à abandonner leur couvée, s'exposer à des prédateurs tout en perdant une précieuse énergie.

25 janvier 2020

Contes d'hiver, Cerniat

Au départ de la Valsainte, une marche aux flambeaux jusqu'à la ferme de la Cierne donne le ton de la soirée. A l'abri d'un vieil atelier rempli d'objets d'époque, Sylvie Ruffieux conte des histoires de la Saint-Nicolas à Noël ou d'hommes et des femmes face aux frimas de l'hiver.

1 février 2020

En raquettes dans le Vallon de Villard

Chausser ses raquettes à neige et partir à la découverte du Vallon de Villard enneigé. Pascale Fesquet, accompagnatrice en montagne, propose une randonnée sur ces chemins peu fréquentés, biotopes à tétras, où le respect de la vie sauvage en hiver s'inscrit comme une nécessité.

4 février 2020

Des étoiles dans la prairie, Charmey, hôtel Cailler, 20h

Paul André Pichard, photographe, spécialiste du microcosme. Les peuples de la terre ont longtemps cru que les lucioles et autres vers luisants étaient des morceaux de lune ou des poussières d'étoiles tombées sur la prairie. En Suisse romande, peu d'insectes rivalisent de renommée populaire avec les vers luisants. On les trouve de la plaine et jusqu'à 2000 m, sur sols calcaires de mai à début septembre avec un pic début juillet.

14 février, 6 mars, 8 mai 2020

La chocolaterie : atelier chocolat et vin, Gruyères

Lorsque l'on parle de grand cru, on oublie souvent le chocolat. Pourquoi ne pas, le temps d'une soirée, allier vin et chocolat? C'est ce que propose cet atelier. Mais d'abord comprendre le processus de fabrication qui va voir la fève de cacao amère se transformer en délicieux chocolat. Chacun fabrique sa propre tablette et l'agrément en fonction de ses goûts. Puis enfin découvrir les accords surprenants de vins associés à différents chocolats spécialement conçus à cet effet. Une manière idéale de bien commencer son week-end.

15 février, 21 mars 2020

Les légendes de Pra-Cornet

Crissements de raquettes sur la neige, entre flocons, clair de lune et forêt ensorcelée, cette balade accompagnée et contée par Corinne Bezençon plonge dans les légendes de la région. Avec un peu de chance les lutins eux-mêmes, ou d'autres habitants des lieux, seront au rendez-vous.

3 mars 2020

Mais où est passé le hérisson gruérien ?**Albeuve, auberge de l'Ange, 20h15**

Dr. Michel Blant, biologiste de la faune
En 2018, un recensement du hérisson a eu lieu dans toute la Suisse. Les observations et indices de présence, basés sur des tunnels à traces, ont été peu nombreux cette année-là dans le périmètre du Parc Gruyère Pays-d'Enhaut où une dizaine de sites ont été suivis. Nouvelle recherche en 2019 sur une douzaine de sites, sans plus de succès... Le hérisson est-il vraiment disparu de la région? Lors de cette conférence, Michel Blant présentera les résultats des recensements, national et régional. Puis, il décrira les dangers qui guettent les hérissons et quelles sont les actions concrètes pour leur venir en aide.

Un nouveau Relais infos à Charmey

La famille des *Relais infos* du Parc accueille enfin son premier représentant fribourgeois. C'est à la *Laiterie-fromagerie* de Charmey que le Parc a installé son nouveau *Relais* sur le thème de la saison d'alpage.

Pour mémoire, les *Relais infos* sont des lieux d'interaction avec un public désireux d'en apprendre plus au sujet du Parc et des patrimoines qui s'y côtoient. Composés d'une table tactile sous forme de carte topographique et d'un journal propre à chaque emplacement, ils proposent en trois langues – français, allemand et anglais – des idées d'excursions. Le journal reprend pour sa part toutes les informations pratiques – horaires d'ouverture, contacts et carte topographique – utiles pour organiser sa visite dans les meilleures conditions.

Le *Relais infos* de Charmey présente la saison d'alpage sous toutes ses coutures, de la forge de Charmey, fabriquant jadis d'indispensables fers à mulets et même à vaches, au chemin

de remue de Sonchaux, en passant par les traditions vivantes incontournables que sont la fabrication de tavillons, les poyas et les Désalpes.

La fabrication du fromage y figure naturellement à l'honneur avec comme points forts les caves à fromage de La Tzintre, les chalets d'alpage de Montreux et les maisons du *Gruyère AOP* et de *L'Étivaz AOP*. Au total, le visiteur est invité à découvrir en 15 lieux les savoir-faire et traditions liés à la saison d'alpage, elle-même retenue par la *Confédération* pour figurer prochainement dans le patrimoine culturel immatériel de l'*UNESCO*, aux côtés notamment de la *Fête des Vignerons* et du *Carnaval de Bâle*.

Trois autres *Relais infos* existent déjà dans le Parc. A *La Maison de L'Étivaz*, il est possible d'obtenir les informations nécessaires à la visite de 15 chalets d'alpage producteurs, alors que celui de l'office du tourisme de Rougemont traite du patrimoine sacré. Finalement, le *Relais du col des Mosses* propose de découvrir les sites naturels d'exception.

Impressum

Parc'info, journal du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

Coordination : François Margot, Patrick Rudaz

Rédaction : Yves Baechler, Bruno Clément, Marie Gallot-Lavallée, Christelle Grangier, Florent Liardet, Lea Megali, Patrick Rudaz, Maxime Veron-Fougeyrollas

Traduction : Raphaëla Aellen

Photographies : Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut

Tirage : 20'000 exemplaires (distribué en tout ménage dans les communes du Parc)

Imprimé sur papier FSC, 100% recyclé, sans chlore

Graphisme : Agence Parallèle

Contact : Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, Place du village 6, 1660 Château-d'Œx
www.gruyerepaysdenhaut.ch | info@gruyerepaysdenhaut.ch | 026 924 76 93